



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

### Troyes – Place Saint-Pierre

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pascal Neaud

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/63838>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Pascal Neaud, « Troyes – Place Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/63838>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Troyes – Place Saint-Pierre

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pascal Neaud

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

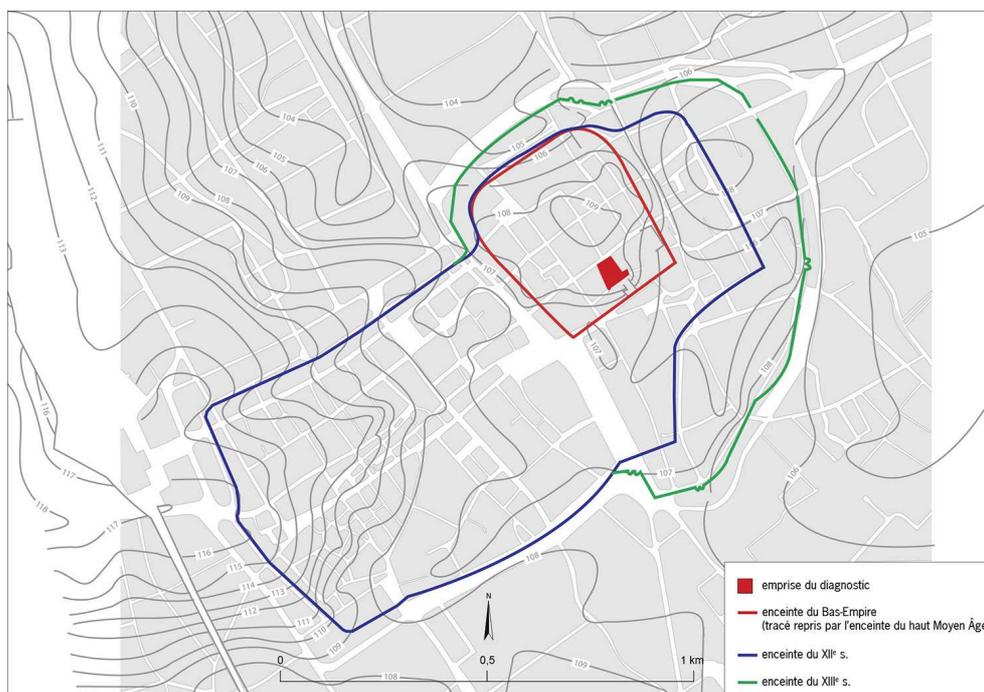
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La requalification du parvis de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes et des rues connexes (rues de l'Évêché et Montée Saint-Pierre) a entraîné la prescription d'un diagnostic archéologique. Le réaménagement concerne une surface de 3 200 m<sup>2</sup>, toutefois, l'emprise du projet sur laquelle les travaux impactaient le sous-sol sur une faible profondeur (0,25 m à 0,60 m) a été libérée afin de permettre le démarrage des travaux en amont de notre intervention.
- 2 Seules sept fosses de plantation d'arbres et de végétaux pouvaient atteindre une profondeur de 1,50 m. Ce sont donc ces installations qui ont motivé la prescription, et qui ont fait l'objet d'investigations archéologiques préalables. Ainsi, la surface concernée par cette intervention est réduite à 141 m<sup>2</sup>.
- 3 Quatre tranchées longues de 11 à 15 m ont été réalisées sur la place Saint-Pierre. La cote altimétrique moyenne du fond des tranchées est de 107,27 m NGF, pour une altitude moyenne au niveau d'ouverture de 108,77 m (niveau de la place actuelle). La faible profondeur des tranchées pour une intervention en contexte urbain s'explique par celle des aménagements qui impactent le sous-sol sur 1,50 m au maximum. Cette cote de fond de forme n'a pas permis d'atteindre le substrat géologique.
- 4 Quatre structures, 41 faits et 107 US ont été définis au cours de l'intervention. Au total, 552 artefacts, répartis en 14 catégories, ont été recueillis. Les os animaux et le matériel céramique représentent l'essentiel du mobilier (87 % [respectivement 53 et 34 %]).
- 5 Sur les 187 tessons récoltés, un appartient à l'Époque contemporaine, trois sont datés de l'Époque moderne, 8 ou 16 du haut Moyen Âge, 31 de l'époque gallo-romaine et 136 ou 144 du Moyen Âge classique. Ce diagnostic a donc essentiellement permis

l'observation de vestiges du Moyen Âge classique (les tessons romains sont intrusifs) et, plus précisément, de la première moitié du XII<sup>e</sup> s. L'épaisseur de la stratigraphie observée relative à cette période est d'environ 1,50 m. La typologie des faits diffère selon les tranchées. Dans les tranchées 1 et 2, nous sommes en présence de niveaux de sol (non construits en dur), de fosses, de tranchées de récupération de mur, de puits et d'une probable latrine.

- 6 La faible profondeur de la tranchée 3 n'a permis l'observation que d'une couche de remblai et d'un niveau d'incendie qu'il serait tentant de rattacher à celui de la ville en 1188. Dans la tranchée 4 enfin, plusieurs couches de circulation construites essentiellement avec des pierres, appartenant à une même structure, ont été mises en évidence sur l'ensemble de la surface ouverte. En se fondant sur ces éléments, les vestiges découverts dans les tranchées 1 et 2 s'apparentent à un habitat (nous serions plus précisément à l'arrière des habitations, dans des espaces de type jardin ou cour intérieure) dont la façade donnerait sur le parvis de la cathédrale identifié dans la tranchée 4. L'Époque moderne ou contemporaine se signale essentiellement par la mise en place de remblais. L'Époque contemporaine est quant à elle caractérisée par une cave découverte dans la tranchée 2, et par deux abris anti-aérien (Tr. 1 et 2) construits au cours de la Deuxième Guerre mondiale et scellés par le niveau de circulation actuel du parvis.

**Fig. 1 – Localisation de l'emprise du diagnostic (en rouge) par rapport aux différentes enceintes de Troyes**



Fond de carte : J. Deborde, M. Lenoble (1993) ; DAO : C. Roms.

---

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRID8e0MnNR>

## AUTEURS

PASCAL NEAUD

Inrap